

***Mycena pura* (Pers. : Fr.) P. Kumm.**



Espèce très variable, comportant de nombreuses formes ou variétés

Chapeau de 3 à 5 cm, convexe puis étalé, hygrophane, rose lilacin +/- violacé, à marge striée.

Lames pâles, +/- nuancées de lilas.

Pied concolore au chapeau

Odeur de rave.

Spores amyloïdes, lisses, ellipsoïdes, hyalines, de 6 – 8 x 3,5 – 5 μ .

Cheilocystides fusiformes à ventrues ou subcylindriques, parfois utriformes ou clavées

Sous feuillus et conifères.

***Mycena stipata* M. Geest. & Schwöbel**
(Photo A. Tartarat)



Espèce à odeur nitreuse poussant sur le bois de conifère.

Caractérisée par son chapeau brun foncé, ses spores amyloïdes de 10 x 6 μ environ, par ses basides tétrasporiques et par ses cheilocystides lisses, fusiformes à lagéniformes

Chapeau de 1 à 3 cm, longuement strié, humide, luisant, hygrophane, brun noirâtre à brun sépia
Pied égal, fistuleux, parfois cespiteux, fragile, glabre, gris brun, pruneux au sommet, Chair mince.

Odeur nitreuse - Saveur douce.

Habitat sur bois de conifères.

Spores amyloïdes, lisses, de 9 - 12 x 5,5 - 6,5 μ .

Basides tétrasporiques

Cheilocystides +/- ventrues, souvent piriformes ou lagéniformes.

***Oudemansiella radicata* (Relhan) Singer**



Espèce facile à reconnaître sur le terrain à son chapeau visqueux et ridé, à ses lames blanches, à son long pied fortement radicant et généralement greffé sur bois enterré ou sur souches

Chapeau de 3 à 8 cm, visqueux par l'humidité, lisse puis vite ridulé-réticulé, brun clair à noisette ou beige +/- foncé.

Lames très larges, ventrues, blanc pur, sinuées et décourantes en filet - Arête floconneuse, blanche.

Stipe subcylindrique, élargi à la base et prolongé par une racine de 2 à 10 cm de long, tenace, plein, blanc au sommet.

Chair molle, blanche, +/- aqueuse, mince.

Odeur faiblement fruitée ou nulle - Saveur douce à un peu amarescente.

Habitat sur bois enterré ou racines, parfois sur souches, généralement sur bois de hêtres.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 15 - 18 x 10 - 12 μ - Sporée crème blanchâtre.

Cheilocystides fusiformes ventrues à subutriformes - Pleurocystides clavées.

Cuticule formée d'hyphes à extrémités clavées ou globuleuses à sphéropédonculées.

Phellinus hartigii (Allesch. & Schnabl) Pat.



Confusion possible avec *Phellinus robustus* mais qui pousse sur feuillus.

Chapeau de 5 à 18 cm, de forme tuberculeuse puis onglée (sabot), brun cannelle à brun grisâtre.

Pores fins et arrondis, brun ochracé pâle à brun rouille voire brun grisâtre

Chair ligneuse, tenace, jaune-brun, zonée.

Dans les zones humides des bois de conifères, sur sapins, plus fréquent en altitude moyenne

Spores arrondies, lisses, hyalines, dextrinoïdes, de 6-8 x 6,5-7,5 μ .

Pas de cystides.

Structure dimitique, à hyphes génératrices non bouclées et hyphes squeletiques à parois épaisses.

Pholiota astragalina (Fr. : Fr.) Singer



Espèces élégantes de couleurs gaies, +/- cespiteuses et poussant sur souches de conifères, Elles peuvent être confondues avec *Hypholoma sublateritium* qui préfère cependant les souches de hêtres, et dans une moindre mesure avec les *Hypholomes capnoides* et *fasciculare*.

Chapeau de 3 à 6 cm de diamètre, peu visqueux, orangé abricot.

Lames jaunes puis brunissantes.

Pied fibrilleux, blanchâtre sur fond jaune orangé.

Anneau peu développé, fugace. Chair jaunâtre pâle.

Isolé ou en petites touffes sur souches de conifères.

Spores ellipsoïdes à subphaséoliformes, lisses, sans pore germinatif visible, de 6 – 8 x 3,5 – 4,5 μ .

Polyporus durus (Timm) Kreisel



Espèce caractérisée par un chapeau lisse de couleur bai et un pied +/- court chaussé de brun bistre.

Microscopiquement, il est possible de le séparer des espèces voisines par ses hyphes non bouclées

Chapeau de 5 à 15 cm, convexe puis aplani, réniforme, lisse, glabre, luisant et gras, brun rouge sombre.

Tubes longuement décurrents, très courts.

Pores minuscules, de 0,1 à 0,2 mm de diamètre, arrondis à anguleux, blancs puis crème.

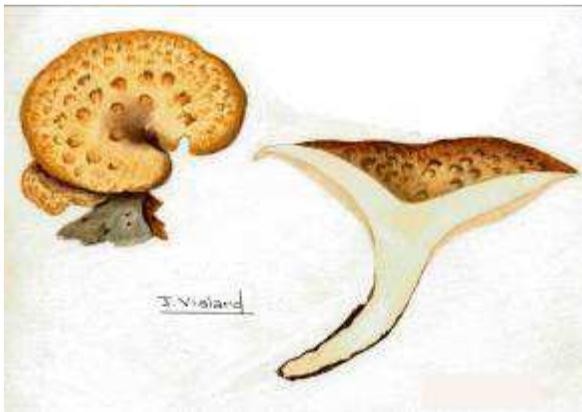
Stipe souvent court ou conné avec d'autres, parfois rudimentaire ou excentrique, lisse, blanchâtre à brun noir.

Trame très mince vers la marge, épaisse vers le centre, blanche, subéreuse, tenace.

En touffes sur bois mort de feuillus.

Spores cylindracées à elliptiques-allongées, lisses, hyalines, de 6,5 – 8,5 x 3 – 4 μ .

Polyporus tuberaster Jack. : Fries



Espèce proche de *Polyporus squamosus* mais à chapeau ne dépassant pas 8 cm de diamètre, orné de petites squamules brunâtres et pointues sur fond très pâle.

Chapeau de 2 à 8 cm de diamètre, parsemé de squames brun jaune puis brunissantes sur fond pâle.

Pores amples, oblongs à un peu anguleux, de 1-2 x 1 mm, blanchâtres puis jaunissant, denticulés.

Tubes courts, de 1 à 4 mm de longueur, longuement décurrents sur le pied.

Stipe central ou excentrique, évasé en haut, plein, blanc ou clair, +/- réticulé sous les tubes, velu à la base.

Sur bois mort de feuillus, surtout chênes et hêtres, au printemps et en été.

Spores cylindracées à elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 12 – 15 x 4 – 5 μ .

Polyporus varius Pers. : Fr.

Planche de J. Vialard)



Facile à reconnaître sur le terrain à ses pores minuscules et son pied noir à la base.

Chapeau de 2 à 8 cm, arrondi ou flabelliforme, +/- déprimé, lisse, glabre, mat, ocre jaune à brun orangé..

Pores arrondis ou oblongs, petits (4 à 6 par mm), blanchâtres à crème.

Tubes courts, +/- décurrents, blanchâtres, longs de 0,5 à 2 mm.

Stipe central ou excentrique, subégal, lisse, crème à brunâtre, noir dans la partie inférieure bien délimitée.

Chair coriace, subéreuse, blanchâtre ou de couleur cuir, épaisse de 2 à 5 mm - Odeur agréable - Saveur douce.

Habitat sur bois mort de feuillus (hêtres, saules, bouleaux...).

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 9 - 11 x 3 - 4 μ - Sporée blanchâtre.

Structure dimitique : - Hyphes squelettiques à parois épaisses, ramifiées, larges de 3 à 6 μ .

Hyphes génératrices bouclées pour la plupart, larges de 2 à 5 μ ..

Pseudocraterellus undulatus (Pers.) Rauschert



Cette espèce se différencie des autres chanterelles ou craterelles par sa petite taille, son chapeau irrégulier gris brun rougeâtre à marge ondulée-crispée, enfin par son hyménium blanchâtre.

Elle est rangée dans le genre *Pseudocraterellus* du fait de ses hyphes densément cloisonnées, à articles courts.

Chapeau de 1 à 5 cm, gris bistré, à marge très mince, ondulée-crispée, incisée ou crénelée, concolore.

Hyménium comportant des veines ou ridules +/- rameuses et anastomosées, beige à gris beige.

Stipe grêle, flexueux, coudé à la base, strié longitudinalement, plein ou creux, subconcolore au chapeau.

Chair mince, souple, grisâtre, fibreuse - Odeur fruitée - Saveur douce.

Sous feuillus (châtaigniers – chênes – hêtres), surtout en plaine et sur sols acides.

Pseudohydnum gelatinosum
(Scop. : Fr.) P. Karst.



Facilement reconnaissable sur le terrain à sa consistance gélatineuse et à la présence d'aiguillons sur la face inférieure.

Fructifications flabelliformes, en forme de console ou conchoïdes,
Surface supérieure généralement blanche mais parfois grise ou gris brun.
Surface inférieure garnie d'aiguillons décurrents, de 1 à 2,5 mm de long, mous, blanchâtres.
Chair gélatineuse, tenace, tremblotante, hyaline, concolore au chapeau.
Sur bois de conifères pourrissants, en particulier sur les souches.
Spores subsphériques, lisses, hyalines, à contenu granuleux, de 5 – 6 x 4,5 – 5,5 µ.

Ramaria abietina (Pers. : Fr.) Quélet



Certains auteurs, dont Courtecuisse, séparent *R. ochraceovirens* de *R. abietina* lequel ne verdirait pas selon eux.
D'autres auteurs (Raillère & Gannaz, Breitenbach, Bourdot & Galzin, ...) synonymisent les deux taxa.
Ramaria flaccida qui ne verdit pas serait, selon Courtecuisse, intermédiaire entre *R. ochraceovirens* et *R. abietina*.

Tronc jaune ocracé à ocre olivâtre, verdissant à la manipulation.
Rameaux nombreux, jaune ocracé à ocracé verdâtre, rapidement bleu vert au froissement.
Chair Odeur douce, de fenugrec en séchant ou peu caractéristique - Saveur douce à amarescente.
Habitat sur débris de conifères (litières d'aiguilles), surtout en montagne.
Spores sublarviformes à ovoïdes, incurvées vers l'apicule, verruqueuses, de 9 - 11 x 3 - 5 µ.
Sporée ocracée, nuancée ou tachée de vert.

Ramaria gracilis (Persoon : Fries) Quélet



Caractérisée par des basidiomes blanchâtres à rose brunâtre et +/- saumoné,
par des rameaux aux extrémités pointues et subcristulées,
par une faible odeur d'anis,
enfin par la présence d'hyphes squelettiques dans la trame des rameaux et dans le mycélium
Fructifications de 3 à 6 cm de haut et 2 à 5 cm de large, issues d'un mycélium filamenteux.
Tronc érigé, simple, mou et flexible, souvent enfoui, sub concolore aux rameaux.
Rameaux larges de 1 à 3 mm, coralloïdes, érigés, minces, nombreux, blanchâtres à ocracé pâle.
Sous conifères, généralement sous pins, parfois en relation avec le bois mort.
Spores elliptiques ou ovoïdes, finement verruqueuses, hyalines, de 5 - 7 x 3 - 4 µ, non amyloïdes.

Russula acrifolia Romagn.



Espèce caractérisée par un chapeau brun sale à brun bistre, sa chair rougissante puis noircissante et par sa saveur très âcre, au moins dans les lames.

Chapeau pouvant atteindre 15 cm, blanchâtre puis brun à brun noirâtre

Lames crème - Pied blanc +/- maculé de brun fuligineux

Chair ferme, blanchâtre, rougissante à la coupe puis lentement grisâtre ou brun noirâtre.

Sous feuillus et conifères.

Spores cristulées à subréticulées, de 7 - 10 x 6,5 - 7,5 μ (CD-1 d'après le code Bon) - Sporée blanche.

Dermatocystides étroites, obtuses ou appendiculées au sommet.

Poils de l'epicutis grêles ou à articles allongés.

Russula adusta (Pers. : Fr.) Fr.



Difficile à séparer de Russula albonigra (caractères croisés parfois contradictoires selon les auteurs), les caractères différentiels étant la couleur du chapeau et des lames, l'odeur et les cystides réagissant en présence de SBA.

Les dermatocystides, bien que difficiles à observer, sont assez caractéristiques

Chapeau jusqu'à 20 cm, beige clair à brun, voire brun bistre à cuticule brillante.

Odeur de bouchon ou de vieux tonneau.

Pied blanc devenant brun grisâtre à partir de la base qui est souvent ridée-cabossée.

Chair ferme, blanchâtre, pouvant rosir de manière discrète avant de grisonner. - Saveur douce - Sous conifères

Spores obovales-arrondies, de 7 - 9 x 6 - 8 μ , à ornementation 1 BC (D) d'après le code de Bon - Sporée blanche.

Cystides nombreuses, étroitement cylindracées, +/- obtuses, grisonnant ou noircissant nettement en présence de SBA.

Dermatocystides grêles, x 4 - 5 μ , parfois appendiculées ou bifurquées

Russula anthracina var. insipida Romagn.



Espèce appartenant aux compactae, à chair et lames nettement noircissantes, mais de saveur douce, contrairement au type.

Chapeau de 7 à 12 cm, charnu, ferme, blanchâtre puis marbré, brun sale à noirâtre, généralement très bigarré.

Lames serrées, blanc crème, arquées, plutôt étroites, se maculant de noirâtre ou de fuligineux.

Stipe blanc ou subconcolore, vite sali de brun fuligineux, ferme, cylindrique ou un peu renflé à la base, plein.

Chair noircissante, épaisse, ferme, cassante, assez épaisse, blanche puis gris noirâtre, entièrement noire à la fin.

Réaction subnulle en présence du sulfate de fer.

Odeur un peu fruitée - Saveur douce, même dans les lames..

Habitat sous feuillus hygrophiles

Spores incomplètement réticulées, de 7,5 - 9,5 x 7 - 8 μ - Sporée blanche.

Russula chloroïdes (Krombh.) Bres.



Cette russule compacte a des lames plus étroites que la chair du chapeau n'est épaisse.

Souvent confondue avec *Russula delica* à lames plus espacées,
non ou rarement glauques et à chair plus épaisse que la largeur des lames.

Chapeau jusqu'à 10 - 12 cm, ferme et dur, nettement déprimé, sec, blanc puis jaunâtre à roussâtre.
Lames moyennement serrées, étroites blanches, souvent à reflets glauques ou nuancées de vert clair.

Stipe plein, dur, blanc à blanchâtre, parfois zoné de vert au sommet.

Saveur douce, âcre dans les lames.

Habitat neutro-acidocline, sous feuillus (hêtres surtout), souvent dans des endroits boueux.

Spores échinulées, de 8 - 10 x 7 - 9 μ , ornées d'épines coniques pouvant atteindre 1 μ .

Russula citrina Gillet



Espèce diversement décrite, proche de *Russula raoulti* par l'ornementation des spores
et proche de *Russula solaris* par la couleur du chapeau

Chapeau de 3 à 6 cm de diamètre, de couleur jaune citron vif uniforme, un peu orangé à la fin.

Lames blanchâtres.

Stipe blanc pur ou un peu roussissant.

Saveur +/- âcre - Odeur +/- fruitée.

Habitat sous feuillus, souvent sous châtaigniers.

Spores de 6 - 8 x 5 - 7 μ , réticulées (D 2 d'après le code Bon).

Sporée blanche ou claire

Dermatocystides cloisonnées, +/- étranglées.

Poils de l'epicutis articulés, à extrémité étranglée ou en tétine.

Russula cyanoxantha (Schaeff.) Fr.



Bon comestible reconnaissable à ses lames blanches, lardacées, et à son chapeau de couleur pourpre violacé.

Chapeau pouvant atteindre 12-15 cm, 15 cm,
de couleur violette dominante, mais généralement panaché de verdâtre, de noirâtre, parfois partiellement décoloré.

Lames lardacées au toucher, non friables comme chez la plupart des *Russula*.

Lames, chair et pied blancs.

Réaction nulle en présence de sulfate de fer.

Spores elliptiques, à verrues basses et isolées (1-2 A-B d'après code Bon), de 7 - 9 x 6 - 7 μ . - Sporée blanc pur.

Dermatocystides fusiformes, petites, larges de 2 - 4 μ , courtement appendiculées.

Russula cyanoxantha fo. peltereaui Singer



Cette forme diffère du type par la couleur de son chapeau, uniformément verdâtre, vert wagon, vert amande ou vert concombre.

Chapeau globuleux à convexe à étalé, de 5 à 15 cm, charnu, ferme et dur, vert amande à vert concombre.
Lames +/- serrées, épaisses, adnées-décurrentes, molles et non friables, lardacées au toucher, blanches à glaucescentes.

Stipe charnu et ferme, blanc, ridé longitudinalement, prumineux au début, vite véreux.

Chair ferme à dure, épaisse, blanche - Réaction nulle au sulfate de fer, forte en présence de gaiac.

Saveur douce, aprescente - Odeur faible, non significative.

Habitat généralement sous hêtres mais assez ubiquiste, sur sols plutôt pauvres.

Spores largement elliptiques, à verrues basses et isolées (1-2 A-B d'après code Bon), de 7 - 9 x 6 - 7 μ - Sporée blanc pur.

Dermatocystides usoides, petites, larges de 2 - 4 μ , courtement appendiculées ou terminées par un petit bouton globuleux.

Epicutis composé d'hyphes grêles, confuses et serrées, de 2 à 3 μ de large.

Russula langei Bon

(Photo Y. Deneyer)



Proche de *Russula cyanoxantha* dont elle diffère par son chapeau violacé sombre à +/- verdâtre, son stipe souvent lavé de violacé et par une réaction +/- verte en présence du sulfate de fer.

Chapeau de 5 à 15 cm, charnu, ferme et dur, de couleur violacé sombre puis pâlisant.

Lames adnées, lardacées au toucher, crème.

Stipe blanc, parfois légèrement lavé de lilacin.

Réaction verdâtre sale puis un peu gris rosé sale en présence de sulfate de fer.

Spores elliptiques, à verrues subcristulées (BC2 d'après code Bon), de 6 - 9 x 5,5 - 7 μ . - Sporée blanc pur.

Saveur douce - Odeur faible, non significative.

Habitat généralement sous feuillus +/- acidophiles.

Russula laricina Velenovsky

(Photo Y. Deneyer)



Se différencie de *Russula nauseosa* avec laquelle elle est souvent confondue ou synonymisée par les couleurs du chapeau tirant davantage sur le violet ou le pourpre et par les spores nettement jumelées à caténulées (non nettement isolées)

Chapeau de 3 à 6 cm, fragile, violacé rosâtre à purpurin verdâtre, à marge striée

Lames vite d'un jaune intense à reflets +/- orangés.

Stipe clavé à +/- comprimé-silloné, vite creux, prumineux à ridulé, blanchâtre.

Sous conifères de montagne (Mélèze, pins et épicéas).

Sporée jaune foncé

à verrues épineuses obtuses, +/- jumelées à caténulées (Code Bon = 2-3 B).

Russula lepida Fr.



Cette russule se reconnaît sur le terrain à son chapeau rouge vif et pruineux, à son pied très dur lavé de rose, à ses lames blanches jusqu'à la fin et à sa saveur mentholée.

Chapeau de 4 à 6 cm, rouge vif puis se décolorant avec l'âge, très mat ou velouté, sec, à revêtement non séparable.

Lames espacées, épaisses, décurrentes, blanchâtres à reflets crème, sublardacées à cassantes.

Stipe clavé, remarquablement cabossé-rugueux, plein, dur, compact, peu nuancé de rosé, jaunissant.

Chair compacte et ferme, blanchâtre, +/- jaunissante.

Saveur douce, mentholée - Odeur fruitée ou mentholée.

Habitat sous feuillus, surtout sous hêtres.

Spores subglobuleuses, +/- cristallées à subréticulées, de 7 - 9 x 6,5 - 7,5 μ .

Dermatocystides un peu clavées ou atténuées et +/- réfringentes.

Poils de l'epicutis courts ou obtus, tortueux, +/- articulés, incrustés, larges de 3 à 5 μ .

Russula nigricans Fr.



Espèce très commune partout, bien caractérisée par le rougissement de la chair et par ses lames épaisses et espacées.

Microscopiquement on notera l'absence de dermatocystides et des spores finement réticulées.

Chapeau de 6 à 15 cm de diamètre, blanchâtre puis marbré de bistre fuligineux ou de noirâtre.

Lames très espacées, épaisses, cassantes, blanchâtres à crème ochracé, rougissant au froissement puis noircissant.

Stipe trapu, dur, blanchâtre +/- sordide, sec, maculé de brun noirâtre, rougissant dans les parties meurtries.

Chair épaisse, dure, grenue, blanche à la coupe puis rougissant avant de tourner vers le brun noirâtre.

Saveur douce ou mentholée - Odeur faible à un peu fruitée - Habitat ubiquiste.

Spores obovales, finement réticulées, de 6,5 - 8,5 x 6 - 7 μ . - Sporée blanche.

Dermatocystides nulles ou douteuses - Poils de l'epicutis obtus, larges de 3 à 5 μ .

Russula ochroleuca Fr.



Espèce commune, robuste, à chapeau jaune ochracé et lames blanches, de saveur plutôt âcre.

Reconnaissable sur le terrain au contraste de ses lames blanches avec le chapeau jaune-ochre

Chapeau de 4 à 10 cm, convexe à étalé, irrégulier, parfois légèrement déprimé, jaune clair à ochracé roussâtre

Lames blanches à crème pâle, se tâchant de brun ou de roussâtre.

Sporée blanche ou crème pâle.

Stipe blanc à un peu grisonnant, taché de brunâtre ou de roux, pruineux.

Chair épaisse, blanc terne, grisonnant par l'humidité.

Surtout sous conifères, sur sol acide, souvent en bordure des hauts marais, jusque dans les sphaignes.

Spores à épines jusqu'à 1,2 μ . (B2-3 + D1 d'après code Bon), de 8 - 11 x 6,5 - 8,5 μ .

Russula puellaris Fries



Petite espèce très fragile, à saveur douce ou un peu acrescente,
à sporée crème,
à chapeau pourpre violacé.

Facilement reconnaissable sur le terrain au fort jaunissement affectant toutes ses parties.
Chapeau de 4 à 6 cm, pourpre avec le centre souvent plus sombre, à marge striée +/- délavée
Lames crème, se teintant de jaune ou de jaune rouillé.
Pied vite creux, fragile, blanc puis envahi de jaune rouillé.
Chair jaunissante.
Sous feuillus et conifères (surtout épicéas).

Russula turci Bresadola

(Photo Y. Deneyer)



Chapeau de 6 à 10 cm, franchement cocardé, violet à mauve ou lilas avec le centre noirâtre.
Odeur forte d'iode localisée à la base du pied.
Lames fourchues, crème puis jaunes.
Pied blanc, quelquefois lavé de rose ou de jaune sale.
Chair blanche ou légèrement jaunissante.
Spores subréticulées à réticulées
Sous conifères.

Risque de confusion avec *Russula amethystina* à spores +/- crêtées, jamais entièrement réticulées et à hyphes primordiales de 5 – 7 μ de large (non 4 – 5 μ).

Russula viscida Kudrna

(Photo Y. Deneyer)



Espèce massive à chapeau versicolore, de rouge sombre à violet ou pourpre en passant par le brun vineux.
le brunissement du pied, l'habitat sous épicéas en montagne,
la sporée crème et l'âcreté modérée sont également de bons critères de détermination.

Chapeau de 5 à 15 cm, puissant, gras ou viscidule, rouge sombre ou lie de vin, décoloré par plages.
Stipe massif, subégal ou clavé, plein, dur, blanchâtre à ochracé, jaunissant à partir du bas.
Odeur complexe, fruitée, acide ou un peu raphanoïde - Saveur acrescente - Sporée crème.
Sous conifères, surtout dans les pessières, sur sol calcaire.
Spores obovales, presque entièrement réticulées (*CD-2 d'après le code Bon*), de 8 - 10 x 6 - 9 μ .
Dermatocystides étroites, cylindracées, multicloisonnées.

Stereum hirsutum (Wild. : Fries) Fries



Espèce très commune, visible toute l'année sur bois mort ou vivant de feuillus.

Fructification résupinées, réfléchie ou étalée-réfléchie, imbriquée, venant en groupes souvent importants.

Chapeau jusqu'à 3 cm de projection, hirsute, zoné d'orangé, de grisâtre ou de fauve.

Hyménium jaune à jaune orangé, lisse.

Chair tenace, coriace.

Spores cylindriques 5-7 x 2-3,5 μ .

Trametes versicolor (L. : Fr.) Lloyd



Bien différenciée des autres Trametes par sa face stérile très polychrome faite de zones satinées brillantes alternant avec des zones sombres, et par la présence d'une ligne noire entre le contexte et le revêtement piléïque.

Fructifications sessiles, dimidiées, flabelliformes ou en rosettes.

Chapeaux multiples, généralement concrescents, veloutés, brillants, versicolores, zonés.

Pores fins, étroits (4-6/mm), arrondis, parfois un peu dédaléens.

Trame très mince (x 2 à 3 mm.), coriace, séparée du revêtement piléïque par une ligne noire.

Sur bois peu dégradé, surtout de feuillus, rarement sur conifères.

Spores cylindriques, légèrement allantoïdes, hyalines, non amyloïdes, de 6 - 7 x 1,5 - 2 μ .

Trichaptum abietinum
(Dicks. : Fr.) Ryvarden



Proche de Trichaptum fuscoviolaceum qui pousse généralement sur pins et dont l'hyménium est nettement irpicoïde.

Fructification variable, étalée ou réfléchie et formée de petits chapeaux blanchâtres à grisâtres.

Hyménium violacé au début, devenant brunâtre en vieillissant.

Pores fins, arrondis ou anguleux.

Chair mince et coriace.

Spores cylindriques à allantoïdes, lisses, hyalines, de 7 - 8 x 2 - 3 μ , non amyloïdes

Toute l'année sur bois mort de conifères.

Très commun sur sapins et épicéas.

Tricholoma bufonium (Pers. : Fr.) Gillet



Espèce très proche de *Tricholoma sulfureum* dont elle se différencie en particulier par la couleur rougeâtre vineux du chapeau, non jaune sulfurin, et par une odeur moins désagréable

Chapeau de 3 à 6 cm, sec, mat, rougeâtre vineux à brun pourpre foncé, nuancé de jaune vers la périphérie.

Lames espacées, épaisses, adnées à uncinées, jaune sulfurin nuancé d'olivâtre

Stipe lisse ou striolé, sec, prumineux au sommet, subconcolore au chapeau.

Odeur désagréable, de gaz d'éclairage, d'insecticide - Saveur douce, subfarineuse.

Habitat plutôt montagnard, sous conifères.

Spores largement elliptiques à amygdaliformes, lisses, hyalines, guttulées, de 8 - 10 x 5 - 6 μ .

Tricholomopsis rutilans
(Schaeff. : Fr.) Singer



Facile à reconnaître sur le terrain à sa robustesse,
à son habitat sur souches de conifères,

à ses vives couleurs où le pourpre violacé contraste avec le jaune.

La détermination peut être confirmée au microscope par la présence de cheilocystides géantes

Chapeau pouvant atteindre 10 à 15 cm de diamètre, orné de fines écailles pourpre sur fond jaune.

Lames et chair jaunes

Pied dans les tons du chapeau ou plus pâle.

Sur souches de conifères.